



J'ARRETE PAR MANQUE DE TEMPS

Christian Péchet, tout en étant encore en activité professionnelle, a été pendant 6 ans "Ecoutant" bénévole à SOS Amitié et depuis 5 ans "Accompagnant" bénévole à Jalmalv. Il arrête par manque de temps pour se consacrer à sa famille et à d'autres priorités.

Il nous propose un rapide tour d'horizon de ses cinq années d'accompagnement.

Mon bilan à l'accompagnement est positif. Nous nous sommes engagés auprès des personnes en " fin de vie ", et le cadeau que nous recevons en retour est gratifiant. C'est pour moi une richesse à plusieurs niveaux d'une grande subtilité car, inconscients et mystérieux à la fois.

Tout soutien débute avec l'humilité en face de celui que je veux accompagner. Aider ce n'est pas vouloir maîtriser mais vouloir servir, faire un bout de route à côté de l'autre.

Ce que j'ai tiré de mon expérience, c'est qu'il est difficile encore à notre époque d'accompagner. Pas toujours facile pour soi, pour beaucoup de raisons souvent personnelles, inconscientes ... Mais aussi difficile d'accompagner dans les unités de soins palliatifs. Souvent le personnel médical, débordé par le travail, oublie de proposer des visites à l'accompagnant JALMALV, les transmissions sont parfois rapides, contrairement aux maisons de retraite, où, petit à petit, nous instaurons la confiance. Cette confiance, il faut parfois des mois de patience, de respect, d'attention, d'écoute ... pour la gagner auprès d'un résident (ou de l'établissement).

En soins palliatifs, les séjours sont souvent "brefs". L'accompagnement se fait sur peu de visites. Certains patients sont désorientés. Il est difficile pour des personnes en " fin de vie " de pouvoir accueillir l'autre, le bénévole, dont elles ont du mal à identifier le rôle.

De multiples questionnements

J'ai le souvenir de multiples questionnements, parfois contradictoires.

La maladie fatigue beaucoup, les personnes s'interrogent : " à quoi bon?... ", elles manifestent aussi l'angoisse de révéler leur apparence physique "suis-je digne?". La " déchéance ", la souffrance, parfois la peur de déranger le bénévole : " je n'ai rien à dire...", "de quoi va-t-on parler?", "Je ne suis pas intéressant... ", "A quoi ça sert... ?", "C'est qui cet inconnu ? Que veut-il ? C'est religieux ? C'est payant ?", "Je vois déjà la psychologue, un aumônier... ", " Je suis entouré par ma famille, c'est pas la peine! ". Pas facile souvent de bien faire comprendre la spécificité de Jalmalv. Nous ne sommes pas du domaine médical, ni psy !

De bonnes questions, mais peut-être trop de questions, qui établissent des barrages? Et, pourquoi pas le mot de ralliement de soeur Emmanuelle, comme un élan, une spontanéité :Yala! (En avant).

Et pourtant il y a un tel besoin!

Parfois, des personnes s'éteignent avec un terrible poids, des remords ... Quand cet espace de liberté est accepté, la parole se libère, la personne se raconte, comme si elle déroulait sa vie ; et c'est par elle-même, simplement par la présence du bénévole, que des prises de conscience, des soulagements se font ; des choses qu'il était impossible ou difficile à dire (même aux plus proches de la famille) se "déchargent", ... La personne sollicite une écoute, sans jugement, sans attendre de réponses toutes faites ... c'est parce qu'en " exposant " ses problèmes, elle réussit à mieux les comprendre, parler aide à organiser sa pensée, elle peut progresser, évoluer dans la compréhension de ses difficultés ou de son drame afin de trouver par elle-même la solution qu'elle porte en elle.

Bien sûr, il n'y pas toujours ce besoin important de s'épancher, mais simplement de bénéficier d'un peu d'empathie, de chaleur humaine dans ces derniers instants : un besoin simple mais primordial ! Parfois, c'est accepter qu'il n'y ait rien " à faire ", juste à être là, en silence, dans une présence "veillante" et bienveillante.

Et quand cette rencontre se fait naturellement, en toute simplicité, avec une ouverture de coeur, quel cadeau, quel bonheur, quel partage à mon sens des deux côtés ! Je sens alors du Vrai, du Sens Profond, de l'Essentiel, de la Simplicité (celle de la facilité), de l'Humain ...

Je n'exclus pas de revenir à JALMALV quand je serai plus jeune...

Plus jeune retraité bien sur !